

Courrier des lecteurs

AI^{ME} comme Maths :

pas moi, M'sieur !

Jeanne BOLON

PARIS

Formatrice en IUFM, passionnée par les questions de liaison école-colège, autrefois responsable de séries à la télévision scolaire, je me suis précipitée sur les cassettes coproduites par le CNDP, France 3 et Hatier : tous les points clés du programme de sixième se devaient d'y être, et, on pouvait le supposer, le *neq plus ultra* de ce que la France pouvait produire en matière de rattrapage scolaire, didactique, etc.

Un coup d'œil sur le livret d'accompagnement m'a tout d'abord inquiétée : un seul signataire, Denis Guedj, maître de conférence en mathématiques à l'université de Paris VIII. Tiens, pourquoi personne ne travaillant en collège ? Bizarre qu'on n'ait pas fait appel à l'équipe de l'IREM de Grenoble qui a tant fait en géométrie, ou à celle de Marseille qui a particulièrement étudié la pédagogie de l'algèbre. Mais ne voulant pas me montrer suspecte de racisme anti-universitaire, j'ai lancé les cassettes sur mon magnéscope.

De la couleur, de la musique. Il est vrai que notre universitaire, cinéaste, en connaît un brin, et que ses effets spéciaux sont dignes des meilleurs spots publicitaires. Dommage que je sois allergique aux propos mâchonnés du vieux Tchou, à ses jeux de mains répétitifs, au haut parleur digne d'un Big Brother ou au livre de la Loi où sont inscrits définitions ou résultats. J'ai aussi du mal à supporter que les élèves tirent aux cartes les bonnes réponses aux problèmes (cassette d'algèbre). Que voulez-vous, ma conception de l'apprentissage des mathématiques est beaucoup plus prosaïque, et je ne les ai pas apprises avec un baladeur aux oreilles. Admettons donc cette mise en scène et laissons à d'autres le soin de vérifier auprès des usagers qu'elle plaît (et, accessoirement, qu'elle est efficace).

Venons-en au contenu présumé. Puisqu'il s'agissait de présenter les points-clefs, on pouvait s'attendre à ce que le programme officiel lui-même soit respecté. Ce n'est pas le cas. Par exemple, la séquence sur la décomposition de naturels en unités, dizaines, centaines, unités de mille, etc. correspond au cours élémentaire. Si encore l'auteur y avait mis un peu de résolution de problèmes, on aurait pu imaginer une relation avec le préambule de la partie «Travaux Numériques» du programme. Dans la même cassette, l'auteur fait contempler l'égalité $a = b$, hors de tout contexte : c'est totalement étranger à la perspective des programmes de ce niveau.

L'auteur voulait-il faire quelque chose de culturel en mathématiques ? On pouvait le croire avec un début de l'histoire des nombres. Mais alors, pourquoi s'autoriser des propos contradictoires ? Par exemple, le haut parleur assène que «*les expressions de deux objets différents ne sont pas égales*», mais l'auteur confond allègrement segment, longueur de segment, demi-droite et droite. Il construit (ou croit construire) le sens des fractions par partage et se permet, dans la séquence suivante, de dire que le quotient de 15 par 4 n'existe pas, puisque la moitié de 5 est la fraction $5/2$. Voilà qui fait négligé. D'autres erreurs émaillent l'image et le texte : numérateur et dénominateur échangés par la jeune comédienne (qui récite visiblement sans comprendre), addition répétée avec nombre de répétitions mal inscrit à l'image, démonstration fautive pour le symétrique d'un segment qui coupe l'axe de symétrie, segment baptisé «perpendiculaire» sans autre indication (à quoi ?) ... On pourrait aussi extraire des questions posées à l'auditeur l'équivalent du fameux «*De quoi sont les pieds ?*». La première définition donne une piètre idée des qualités de mathématicien de notre auteur : «*Une figure est symétrique si on peut trouver une droite par rapport à laquelle elle est symétrique...*». Bel exemple de circularité que les dictionnaires évitent...

L'auteur n'a pas réussi à être pédagogue. Visiblement, il ignore l'existence de thèses sur l'enseignement de la symétrie ou la construction des outils algébriques. Représenter l'axe de symétrie toujours vertical par rapport à l'écran, faire de "gros points", confondre objet géométrique et dessin, présenter le nombre décimal comme la juxtaposition d'une partie entière et une partie décimale..., ce sont des défauts classiques chez un enseignant-débutant. C'est insupportable pour un produit «grand public».

On dit que la série va continuer. Avec le même à-peu-près ? J'espère que non. Le projet initial était intéressant : il est à poursuivre. On souhaite que l'auteur, particulièrement doué pour le cinéma, travaille au sein d'une équipe plus exigeante et meilleure pédagogue. En attendant, on peut utiliser les deux bandes en IUFM : la densité d'erreurs y est telle que c'est un excellent support pour des cours de pédagogie. Vive le contre-exemple !